A un fil

La première fois que ça m'est arrivé, j'ai cru rêver.

Je n'arrive pas à dormir. Là, allongée dans mon lit, seul le tic-tac de ma vieille horloge accompagne mes pensées. Je tourne la tête à gauche, celle-ci indique deux heures sept. La lumière de la ville éclaire subtilement ma chambre d'un jaune doux et chaleureux. Derrière mes rideaux, la ville endormie me rend jalouse de ce repos qui me semble être inaccessible à cette heure tardive.

Je laisse divaguer mes pensées une dernière fois avant d'essayer de me détendre l'esprit en recherche de sommeil, mais je ne peux chasser le souvenir de cet article que j'ai lu plus tôt dans la journée sur le voyage astral. Un voyage de l'âme hors du corps, totalement contrôlé d'après certains témoignages, que je trouve fascinants, et absurdes à la fois.

Malgré moi, je me surprends à essayer. Il est deux heures dix, je ferme les yeux et relâche tous mes muscles. Ma respiration devient lente, très lente. Mon corps s'enfonce progressivement dans le matelas, puis une douce vibration retentit dans ma poitrine. C'est absurde bien sûr. Pourtant, j'ouvre brusquement les yeux et me redresse dans mon lit.

En regardant autour de moi je constate que ma chambre est toujours la même, bien qu'une sensation étrange y règne, comme si tout était décalé. À ce moment, je me retourne et c'est là que je découvre mon corps allongé. Si calme, si tranquille, si reposé. Je lève la main, celle-ci est translucide. Pas comme mes rideaux qui ne retiennent pas la lumière, plutôt comme de la fumée.

J'aurais dû paniquer, crier, mais une agréable sérénité m'envahit dans cette étrange torpeur. J'jusqu'ici tout va bien. Mon regard se pose sur ma fenêtre en direction de la ville et sans savoir comment, je me vois la traverser et m'envoler au-dessus des toits. Pas vraiment comme un oiseau, plutôt comme une pensée.

Le vent du mois de novembre m'enveloppe, mais je n'ai pas froid, je suis impressionnée par cette vue sous un angle impossible. Les lampadaires forment de longs chemins dorés, les immeubles ressemblent à la maquette de Noël de mon enfance.

Je me laisse totalement aller à cette aventure avec enthousiasme et monte plus haut au-dessus de la ville. J'aperçois le scintillement des étoiles derrières les nuages.

Pour la première fois de ma vie, je me sens libre. Je ne suis plus enfermée dans un corps, un nom, une adresse. Et je réalise que je peux aller n'importe où. Il suffit d'y penser. Alors je continue à m'élever dans ce ciel sombre, la ville devient floue sous mes pieds. Les étoiles semblent maintenant pulser comme plein de petits cœurs délicats. Je me demande jusqu'où je peux aller.

Soudain, une sensation étrange me traverse, puis une légère tension se fait ressentir derrière moi. Je me retourne et l'aperçois. Un fil argenté s'étend jusqu'au sol. Je comprends tout de suite. C'est le lien qui relie mon esprit à mon corps.

Jusqu'ici, tout va bien. Mais c'est à ce moment-là qu'une pensée me vient. Et si ce lien se rompait ?

Soudainement, mon nouvel environnement ne me semble plus si accueillant. Le fil se met alors à vibrer. Est-ce normal ? Suis-je allée trop loin ? J'ai l'impression que le fil devient plus fin. Puis une autre pensée me traverse. Et si je ne retrouvais pas mon chemin ?

À cet instant, le froid m'envahit de la tête aux pieds. Mon cœur, ou ce qui en tient lieu, se met à accélérer. La vibration du fil commence à se propager dans ma poitrine. Je me sens perdue et totalement démunie. Je ne comprends pas ce qu'il se passe et je n'ai personne envers qui chercher de l'aide dans cette immensité inconnue.

Puis soudain, une chute, violente, vertigineuse. Comme si quelqu'un avait tiré d'un coup sec. Je me redresse brusquement dans mon lit, haletante. Ma chambre est toujours la même, je lève la main, celle-ci est bien en chair et en os.

Je tourne la tête à gauche, l'horloge indique trois heures dix. Une heure s'est écoulée, que j'ai ressentie comme une éternité. La même lumière jaune traverse mes rideaux et celle-ci n'a jamais été aussi rassurante.

Je me lève pour chercher un verre d'eau, puis me dirige vers ma fenêtre. La ville est toujours endormie, mon petit voyage ne semble avoir dérangé personne. Je reste un moment là, à observer mon quartier en pensant à ce qui vient de m'arriver. Était-ce un rêve ? Une hallucination ou peut-être quelque chose de plus réel ?

Ce qui est sûr, c'est que j'étais aux commandes et la prochaine fois, j'irai plus loin. Toujours plus loin. Je me surprends à rêver d'aventures, et cela me fait me sentir comme un enfant le matin de son anniversaire.

Je finis par me décider à retourner au lit, cette fois dans le but réel de dormir. Je m'allonge, ferme les yeux et détends mon esprit. Malgré moi, un sourire m'échappe en y repensant. Parce qu'au fond, jusqu'ici, tout va bien.